



DESIGN PAR ALFRED ESCOT

Crise ou pas crise, ce qui est essentiel pour nous a changé. « *Nous avons questionné les gens autour de nous afin de préparer ce que nous appelons les "parcours d'inspirations" du salon Maison & Objet et nous avons été surpris par la nature de ces réponses profondément ancrées dans la vie.* » Ainsi s'exprime François Bernard dont l'exposition « *Éléments* », au sein du salon, devait montrer des projets de designers ayant pour thème commun la nature. Parmi eux, celui de Mathieu Lehanneur posant comme objectif d'observer en temps réel le temps qu'il fait dehors depuis un lit d'hôpital (« *Demain est un autre jour* ») ou, plus « *terre à terre* » au regard du marché, la Forêt illuminée, un luminaire aux allures de cumulus en papier. Cette création signée Ionna Vautrin, ex-assistante des frères Bouroullec, surprend à peine tant le thème du nuage est en passe de recouvrir nos maisons du sol plafond, tout en poésie. Nature et poésie : deux priorités plus surprenantes *a priori* dans la maison que la fonction et qui se traduisent par des objets simples et utiles, comme des lampes de bureau articulées, des étagères ou des miroirs minimalistes...


Autre impératif que Serge Bensimon oppose à celui de la « *signature* » : l'« *envie* ». Il s'illustre dans son concept de boutiques Home autour du monde égrainé un peu partout dans l'Hexagone, qui accueillent dans un même lieu la ligne de vêtements Bensimon et les meubles et accessoires de déco sélectionnés pièce par pièce par cette tête chercheuse infatigable. Des fauteuils aux assises tricotees main aux imprimés old school, des rééditions au fluo, en passant par le design scandinave. L'objectif de Serge Bensimon ? « *Susciter l'envie spontanément* » et non « *montrer un statut social à travers des signatures connues ou un total look* ». Et le spécialiste en mode-déco d'ajouter : « *Les gens ont une mauvaise image du design. Pour eux, c'est quelque chose qui est lié au paraître et non pas à l'utile.* » D'où son « *envie* », à lui, de présenter les objets d'une nouvelle marque italienne, Discipline, reposant sur des concepts simples, fonctionnels et hors mode : un tabouret pour s'asseoir, un vase pour mettre des fleurs, un plateau pour servir...

Autre exigence déco 2013, le désir d'objets qui durent – que Serge Bensimon appelle aussi *timeless* (pour qualifier la collection de prêt-à-porter Bensimon de l'hiver 2012-2013). Un désir largement anticipé chez certains créateurs vedettes, comme l'architecte-

En quête d'essentiel

La déco cherche de nouveaux basiques. Une période complexe et stimulante pour la création qui doit faire face à de nouvelles priorités. Le design est mort, vive le design ?

designer Antonio Citterio qui vient de livrer l'hôtel Bvlgari, à Londres, et de présenter la gamme « *Lux* » chez Maxalto, une marque pour laquelle il dessine depuis des années : « *Cette gamme qui contient des meubles de rangements, à l'aspect miroir doit s'utiliser par petites touches, en complément du reste de la collection Maxalto, notamment des meubles en wengé que j'ai créés en 1996* », affirme Citterio. Une pérennité de style qui serait vaine sans une attention particulière accordée à la qualité des matériaux et à celle de la réalisation.

Une attention au détail dans la recherche de la simplicité que l'on retrouve chez Ora-ïto, hier maître ès buzz, aujourd'hui designer reconnu par les grandes enseignes du meuble contemporain comme Roche Bobois. Cette dernière a présenté au printemps une collection de meubles tout naturellement baptisée... « *Ora-ïto* ». Dernière réalisation « *simplissime* » en date de cet iconoclaste ? L'hôtel  à Paris, conçu autour de chambres de couleurs différentes à chaque étage, sans meubles. « *La simplicité, c'est ce qu'il y a de plus compliqué à obtenir. Avec cet hôtel, il a fallu avec peu de choses procurer le maximum d'émotions et de fonctions. Les chambres, par exemple, ont été aménagées au millimètre près, de façon à offrir un maximum de confort*, explique Ora-ïto. *Le minimum en quelque sorte.* »

Le minimum ? L'un des trois « *parcours d'inspirations* » du dernier salon Maison & Objet, cette fois jalonné par la tendanceuse Élisabeth Leriche. Celle-

ci a souhaité, selon ses propres termes, « *mettre en scène des objets de design avec un minimum d'écriture et de matière tels qu'un cube constituant un fauteuil ou un carré transparent qui devient une table* ». Mais une question se pose : quelle différence entre le minimalisme des années 1960 ou 1990 et le minimum ? La modestie ? L'onirisme ? « *Il n'y a plus de diktats en déco. C'est la notion de thème qui prédomine. Le "minimum" et le "crazy" peuvent, par exemple, cohabiter dans un même lieu et à une même époque* », estime Élisabeth Leriche. Voire jusque dans un seul et même objet comme la lampe en bois et métal WAaf (L'Édit), qui fait penser à un chien, ou le nouveau portemanteau Trumpet (Mater), avec des accroches en forme de trompettes.

Conclusion : aller à l'essentiel n'exclut pas ce que l'on appelle, en architecture, le « *geste* ». Ainsi celui d'Ora-ïto avec les murs de la nouvelle boutique Lancaster, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris, « *entièrement noirs, en hommage au peintre Soulages, avec une texture ondulée comme un dessin de rizières* ». Autres exemples ? Une table aux lignes pures du tandem britannique Barber & Osgerby qui fait penser à une accumulation de galets grisés (B&B Italia) ou les produits conçus « *pour aller à l'essentiel, simples et audacieux* » de la nouvelle marque Haymann, à l'image de cette lampe d'inspiration seventies, taillée en forme de champignon dans du marbre. Renoncer au superflu d'accord, mais nullement au plaisir. ■



1. Miroir La Ballerine, G. Mino & D. Salvatico, Cinna.
2. Portemanteau Trumpet, Mater.
3. Lampe WAaf, Pierre Stadelmann, L'Édito.
4. Rangement mural Redim, Boffi.
5. « Demain est un autre jour », projet de Mathieu Lehanneur pour Carpenters Workshop Gallery.
6. Lampe Marie, Toni Grilo pour Haymann, chez Silvera.
7. Fauteuil Frolia vintage, design Andrea Radici et Folco Orlandini pour Skitsch, chez Made in Design.
8. Lampe Forêt illuminée, Ionna Vautrin, Super-ette.
9. Collection « Ora-ito », Roche Bobois.
10. Collection « Lux », Antonio Citterio, Maxalto.
11. Table Tobì-Ishì, Barber & Osgerby, B&B Italia.

D.R. BOUABDELLAH BOUTIBA; NICOLAS GALLON.